

38J Te prendre par la main.

J'ai comme' au fond du cœur, quelque chose qui tremble,
Le vieux son du bonheur, un peu avant septembre.
J'ai comme' au fond des yeux, un orage qui couve,
L'horizon n'est pas bleu, lorsque l'amour découvre.
J'ai comme' au creux des mains,
Envie d' sentir ta main.

J'ai comme des pensées, qui violent les frontières.
Un peu d'amour secret, au fond d'un verre' de bière.
J'ai comme' tous les enfants, envie d'aller plus loin,
Envie d'être plus grand, à la croix des chemins.
J'ai comme' au creux des mains,
Envie d' sentir ta main.

Te prendre par la main, t'emmener avec moi,
Dans ces lieux qu'on dit saints, où le mal ne vient pas.
Te prendre par la main, et ne plus toucher terre',
Et se dire' qu'on est bien, et tout faire' pour te plaire'.
Te prendre par la main, pour une' fin inconnue,
Quand la tendresse éteint le feu du déjà vu.
Te prendre' par la main et te prendre un peu plus,
Te prendre par la main et te prendre un peu plus.

J'ai comme' au fond du cœur, quelque chose' qui me parle',
Un vieux bouquet de fleurs, qui a l'odeur des larmes.
J'ai comme' au fond des yeux, l'étincelle' du jaloux,
Qui souligne l'heureux, de ce qui est à nous.
J'ai comme' envie de mieux, j' me dis des choses' pour moi,
Et je prie en tes dieux, que toi aussi, t'y croies.

J'ai comme' au creux des mains, envie d'un peu ta main,
J'ai comme' au creux de moi, envie d'un peu de toi.

Te prendre par la main, t'emmener avec moi,
Dans ces lieux qu'on dit saints, où le mal ne vient pas.
Te prendre par la main, et ne plus toucher terre',
Et se dire' qu'on est bien, et tout faire' pour te plaire'.
Te prendre par la main, pour une' fin inconnue,
Quand la tendresse' éteint le feu du déjà vu.
Te prendre par la main et te prendre un peu plus,
Te prendre par la main et te prendre un peu plus.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr